



ROSA MARIA UNDA SOUKI

---

# COMMENCEMENTS

## ROSA MARIA UNDA SOUKI

---

Depuis son retour en France il y a un peu plus d'un an, Rosa Maria Unda Souki enchaîne les résidences. D'abord au Couvent des Récollets, près de la Gare de l'Est à Paris, puis à la Cité internationale des arts dans un atelier à Montmartre, puis à l'Hôtel de Ville. C'est sur ce deuxième site que la Cité lui propose d'organiser une exposition personnelle. L'exposition est actuellement « confinée » à Paris, elle avait ouvert quelques jours avant le début du confinement.

L'artiste propose à Anaël Pigeat d'en assurer le commissariat. La critique d'art et journaliste française retrouve avec enthousiasme le travail de Rosa Maria Unda Souki découverte en 2011 à l'occasion du Salon de Montrouge. Elle choisit de présenter sur un même axe des oeuvres sur papier datant pour la plus ancienne de 1994. Les vues d'intérieurs de la peintre s'alignent chronologiquement et aboutissent à une nouvelle série de gouaches sur papier. Leur titre, *Commencements*, reprend celui de l'exposition. Les œuvres de jeunesse se construisent déjà autour de la perspective plongeante. La peintre l'utilise comme le ferait un réalisateur avec sa caméra. Elle nous permet de traverser l'espace statique reconstruit par la peinture.

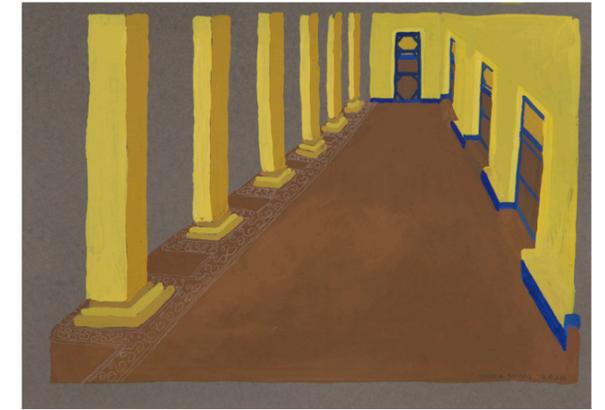


Vue du catalogue de l'exposition *Rosa Maria Unda Souki Commencements*, commissariat : Anaël Pigeat, à la Cité internationale des arts, Paris, octobre - novembre 2020.

La reconstruction mentale s'avère en effet nécessaire, puisque l'artiste représente dans cette série la maison familiale. Or cette maison a été expropriée par le gouvernement vénézuélien. L'exil ici implique une impossibilité de retour.

La maison, obsession picturale de Rosa Maria Unda Souki, s'envisage pour elle comme l'espace perdu où sont enclos les souvenirs de la vie familiale. Ce sont avant tout des lieux de vie, marqués par la présence de ceux qui les ont habités. Le dénuement de cette série, quasi vide de meuble et d'objet, braque cette fois le regard sur la maison elle-même.

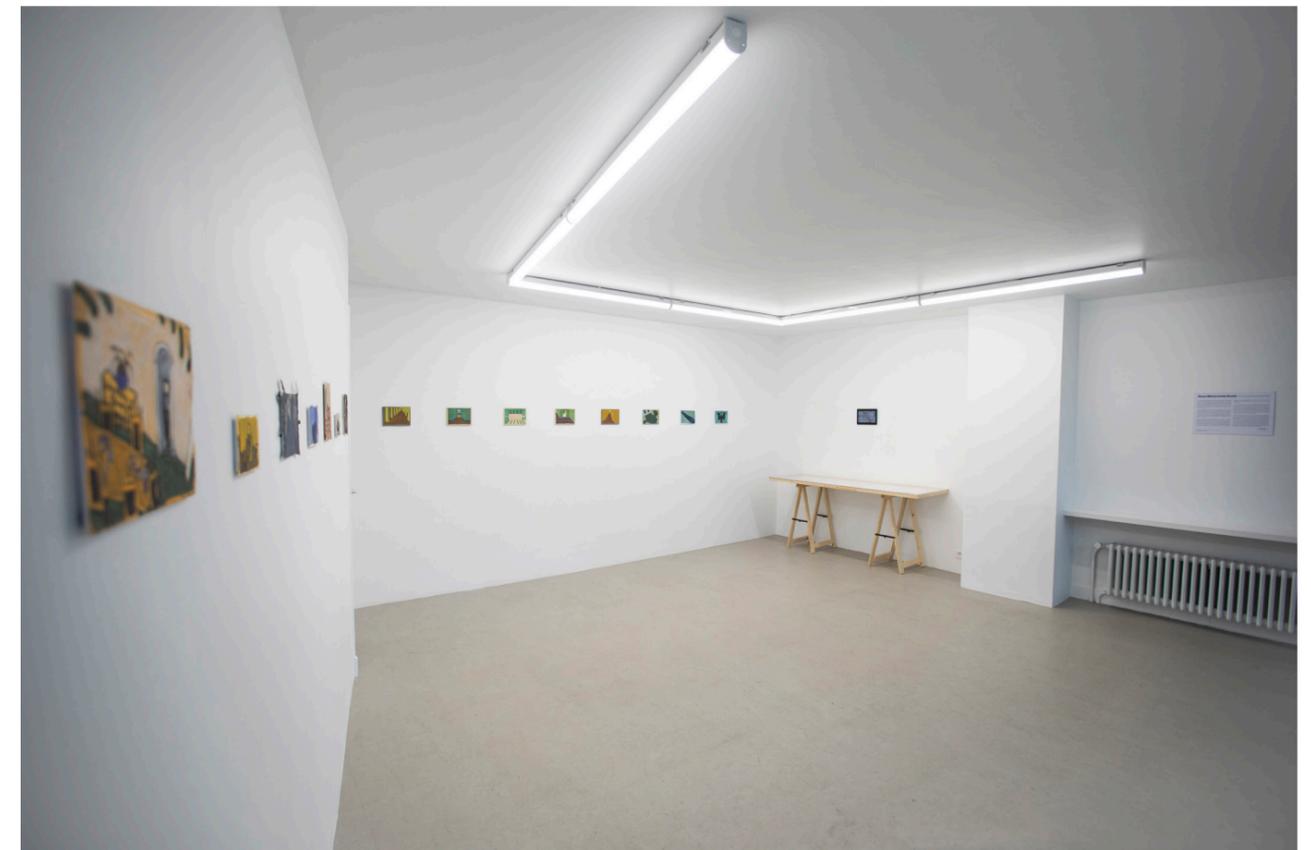
L'artiste avait déjà peint cette maison vide lors d'une série d'huiles sur bois réalisée pendant le premier confinement : *Tablitas para no olvidar*. Sa palette y apparaissait nettement assourdie, comme atténuée par le choc de la claustration. Cette fois-ci, le vide de la maison contraste avec la joie des couleurs vives et saturées associées à de larges réserves laissant apparaître le papier tour à tour crème, brun ou gris-bleu. La série se lit comme une véritable déambulation entre les pièces ouvertes et les différents patios intérieurs de la maison. Une ode d'amour et de vie à ce lieu premier, étalon de tous les autres, mais à jamais perdu.



Rosa Maria Unda Souki, *Commencements 1*, gouache sur papier, 14,8 x 20,9 cm, 2020.

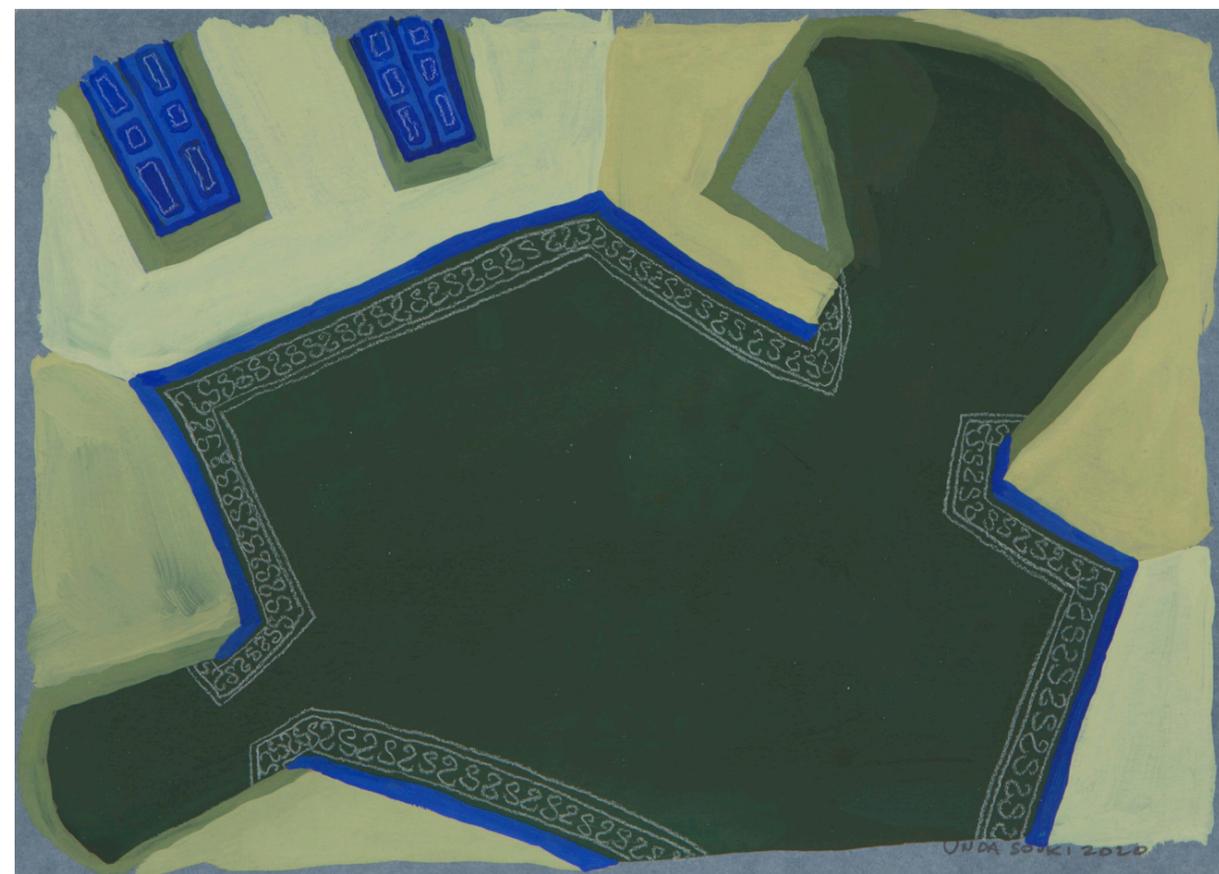
Écoutez le podcast d'Anaël Pigeat, *Phonomaton* avec Rosa Maria Unda Souki : <https://podcasts.apple.com/fr/podcast/phonomaton/id1548756155>

Vue de l'exposition *Rosa Maria Unda Souki Commencements*, commissariat : Anaël Pigeat, à la Cité internationale des arts, Paris, octobre - novembre 2020.

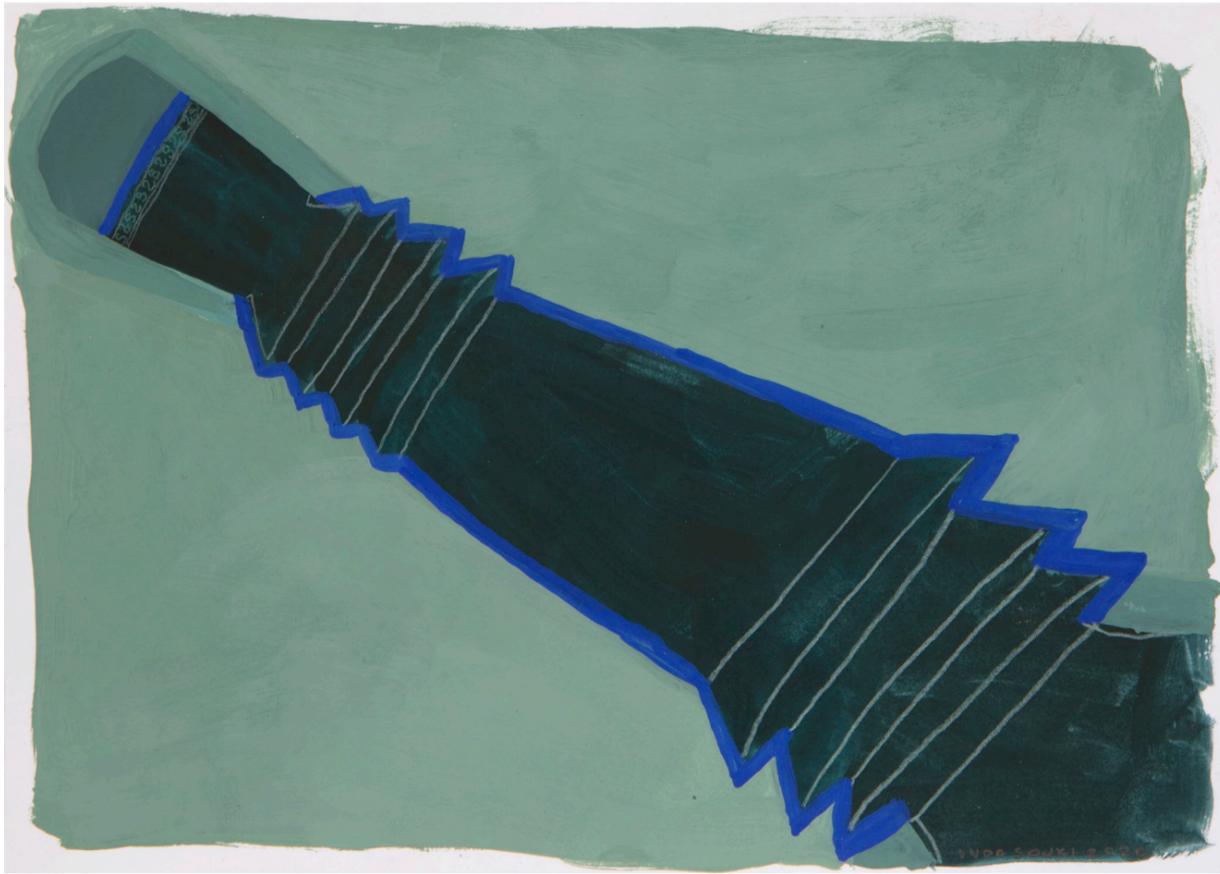




Rosa Maria Unda Souki, *Commencements 1 et 2*, gouaches sur papier, 14,8 x 20,9 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *Commencements 6*, gouache sur papier, 14,8 x 20,9 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *Commencements 7 et 8*, gouaches sur papier, 14,8 x 20,9 cm, 2020.

Rosa Maria Unda Souki, *Commencements 9 et 10*, gouaches sur papier, 14,8 x 20,9 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *Commencements 14 et 15*, gouaches sur papier, 14,8 x 20,9 cm, 2020.

---

# UNE HISTOIRE EN CINQ ACTES

## ROSA MARIA UNDA SOUKI

---

«La salle de bain est l'ultime espace intime, l'ultime espace privé de notre chez nous.

Peut-être l'un des endroits le plus propices à la mise en relation avec nous même et avec les émotions et les états d'esprit qui nous traversent : nos peurs, nos rages, nos frustrations, nos chagrins et blessures, nos pensées, nos doutes, nos besoins, nos désirs, et finalement notre vulnérabilité. Prendre un bain c'est être en contact avec tout cela à travers le soin de notre corps, dans le silence, la solitude et la discrétion de ce minuscule espace privé.

Quotidiennement on passe par différents situations, différents émotions, et c'est dans la salle de bain où on se confronte avec l'agenda du jour passé ou l'agenda du jour à venir. C'est le lieu où on est en face avec nous mêmes soit pour nous préparer avant de retrouver l'extérieur, soit pour nous reconforter de ce qu'on a trouvé à l'extérieur.

On est infiniment seul dans une salle de bain, et pourtant, on est traversé par toutes les scènes du jour ou de la semaine ou de nos vies. On est accompagnée par nos pensées, par nos fantômes, par les présences que nous chérissons ou qui nous effraient.

Un espace complètement ordinaire qui prend une tournure extraordinaire. C'était cette dimension intime et personnelle que j'ai voulu peindre. Le thème est vaste et riche, mais j'ai choisi cinq états d'esprit pour cette série de cinq tableaux. J'ai aussi choisi le même angle pour tous les tableaux, mais ce lieu se révèle différemment selon ce que nous traversons.

La salle de bain devient donc un terrain d'expression où chaque objet, sa disposition ou sa mise en scène traduit un état d'esprit. Chaque objet est un élément narrateur d'une histoire émotionnelle et personnelle.

L'eau qui jaillit ou qui remplit la baignoire ou l'évier, devient l'un des principaux éléments narratifs et poétiques qui racontent aussi cette histoire.

Une histoire et un lieu où l'on retrouve l'instant, le passé et le devenir regroupés. Où l'on trouve tous les temps verbaux sur le même plan : ce que je fais, ce que j'ai fait, ce que je ferai, ce que je ferais.»

Rosa Maria Unda Souki

La Galerie Ariane C-Y présente la nouvelle série de Rosa Maria Unda Souki, « Une histoire en cinq actes ». Celle-ci prend une intensité inattendue après l'expérience du confinement.

L'artiste met sa vie en scène dans le huis clos de sa salle de bains. À chaque état d'âme correspond une gamme colorée. Cette synesthésie couleurs-émotions s'impose d'emblée. Puis l'œil découvre une foule de détails, propres à chaque situation. Enfin, quelques éléments permettent la circulation du regard d'une huile à l'autre, juxtaposant en un instant des réactions multiples et parfois opposées.

Une histoire en cinq actes condense l'art de Rosa Maria Unda Souki. L'artiste raconte une histoire profondément humaine et sensible. Elle en témoigne en même temps qu'elle la fixe. Le titre contient toute la théâtralité de la série où les accessoires tiennent le rôle principal.



L'amour que nous faisons ou Quand on se désire

La rage (vendue) / Pas d'attentes  
La guérison / Quand l'humour nous sauve  
Huiles sur fibre de bois, 54 x 65 cm, 2020.



# L'AMOUR QUE NOUS FAISONS QUAND ON SE DÉSIRE

ROSA MARIA UNDA SOUKI

54 x 65 cm  
Huile sur panneau

2020

«La salle de bain se révèle  
comme un corps plein de  
sensualité, liquide. C'est la  
peau, c'est l'instant préalable  
à l'amour, c'est la préparation,  
c'est le plaisir rêvé, anticipé.

«Une énergie vitale et en même  
temps contenue, cette conten-  
tion si fondamentale au lan-  
gage érotique.»

Rosa Maria Unda Souki



Rosa Maria Unda Souki, *L'amour que nous faisons ou Quand on se désire*, détails, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *L'amour que nous faisons ou Quand on se désire*, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.

# PAS D'ATTENTES

ROSA MARIA UNDA SOUKI

54 x 65 cm  
Huile sur panneau

2020

«Il s'agit d'un épuisement silencieux et mélancolique, une suspension, un arrêt forcé. Le vide est devant nous et dedans nous. Il n'y a plus d'énergie, il n'y a plus de vitalité.»

La tristesse profonde est une espèce de mort. Dans ce silence, dans cette lassitude, dans cet abandon, un rai de lumière arrive d'un point invisible, peut être l'espoir d'une résurrection.»

Rosa Maria Unda Souki



Rosa Maria Unda Souki, *Pas d'attentes*, détails, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *Pas d'attentes*, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.

---

# LA GUÉRISON

ROSA MARIA UNDA SOUKI

54 x 65 cm  
Huile sur panneau

2020

---

«Le quatrième tableau est un tableau presque chirurgical.

C'est une évidence, on a tous des blessures. Il y a des gens qui les cachent, des autres et d'eux-mêmes, des gens qui leur font face, des gens qui crient ou pleurent de douleur pendant des années, des gens qui montrent impudiquement ces plaies comme s'il s'agissait de médailles, des signes d'échecs irréversibles.

Et il y a aussi des gens qui les traitent dans l'intime, en privé, qui les soignent, qui pratiquent une espèce de chirurgie quand ils les diagnostiquent, quand cela s'avère nécessaire, et qu'ils sont prêts. Personne ne sait d'avantage comment traiter ses blessures.

On est tous des apprentis docteurs, sans aucune certitude. On ne découvre comment traiter ses blessures qu'au fur et mesure qu'on vit. On vit au fur et mesure qu'on les guérit.»

Rosa Maria Unda Souki



Rosa Maria Unda Souki, *La guérison*, détails, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *La guérison*, huile sur panneau, 54 x 65 cm, 2020.



---

# TABLITAS PARA NO OLVIDARTE

## ROSA MARIA UNDA SOUKI

9,5 x 15,5 cm (environ) / chaque  
Huile sur panneau de bois

2020

---

«Cette série de dix petites planches en bois constituent un retour à ma maison d'enfance, le lieu de première référence intime dans ma vie et dans ma production artistique.

Ce groupe de petites peintures ont été faites avec une utilisation réduite et précaire de tonalités et de matériaux, ainsi qu'à travers l'utilisation minimal de détails et des éléments de composition. Un portrait de ce lieu de façon succincte, simple, modeste, essentiel.

Une mémoire qui maladroitement revient dans l'urgence de retenir les repères, de refondre les références, de ne pas perdre ce qui m'est précieux: un lieu, un temps, des présences.»

Rosa Maria Unda Souki

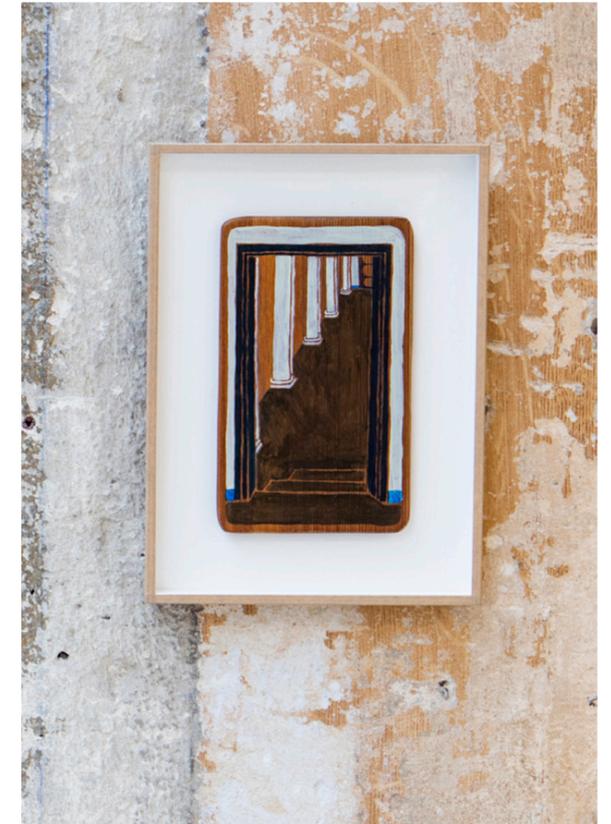


Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte*, huile sur bois, 15,5 x 9,5 cm environ chaque, 2020. Vue de l'exposition *Urgemment, patiemment*, Galerie Ariane C-Y, juin - juillet 2020.

Rosa Maria Unda Souki peint *Tablitas para no olvidarte* pendant le confinement. Interviewée par Christina Chirouze Montenegro, l'artiste se confie «*la maison, c'est vraiment une obsession dans mon travail et au-delà d'une obsession, c'est vraiment un amour*». Et ici, Rosa Maria Unda Souki s'adresse directement à la maison : *Pour ne pas t'oublier*.

Il s'agit de la maison de son enfance. Celle de sa famille paternelle au Vénézuéla. L'artiste a déjà peint cette maison, expropriée par le gouvernement, dans des séries antérieures. Cette fois-ci, Rosa Maria Unda Souki tente de combattre un effondrement par la peinture. La maison est représentée vide de présence, de meuble (à l'exception d'une chaise), d'objet, de plante même. C'est son caractère essentiel qui est convoqué en dix tablettes.

Rosa Maria Unda Souki déambule dans la maison, y retrouve une circulation. La crise sanitaire actuelle correspond pour elle à l'écroulement des structures affectives et émotionnelles. Sa maison familiale assure ses fondations, y retourner par la peinture était urgent.



Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte 9*, huile sur bois, 15,4 x 9,6 cm, 2020 (vendue).

Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte 1*, huile sur bois, 9,6 x 15,3 cm, 2020.





Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte 4*, huile sur bois, 9,6 x 15,3 cm et 9,3 x 15,5 cm, 2020.



Rosa Maria Unda Souki, *Tablitas para no olvidarte 5*, huile sur bois, 9,5 x 15,3 cm, 2020.

# SANS SOL

ROSA MARIA UNDA SOUKI

Rosa Maria Unda Souki s'installe en France au printemps 2019. Elle y a déjà vécu, pourtant cette étape marque un nouveau départ. À peine arrivée, elle décroche coup sur coup deux résidences : une pour l'été 2019 au Couvent des Récollets à Paris et l'autre pour 2020 à la Cité internationale des arts, à Paris toujours.

La série *Sans sol* montre l'atelier de la peintre au Couvent des Récollets. Elle se distingue des précédentes séries par son support : un bois clair. Pour sa série sur la maison de Frida Khalo, Rosa Maria Unda Souki a fait évoluer son style. Les lignes s'affinent et les détails se multiplient. La surface lisse du bois lui permet d'accentuer encore cette délicatesse. L'artiste reprend aussi la spontanéité de composition qui a marqué sa série sur la maison andalouse de Federico Lorca. Elle puise ainsi à ses deux séries majeures et y ajoute un travail autour du vide : le sol est laissé en bois brut, sans huile. Sa toute première résidence se lit ainsi comme une page blanche à remplir et habiter.

Rosa Maria Unda Souki peint des intérieurs chargés de présence. La narration portée par ses œuvres exprime un travail de mémoire et ici une introspection. L'exercice de la peinture suppose un temps de silence et de solitude pour l'artiste. Or c'est exactement ce qu'offre une résidence artistique : un temps suspendu, dans un nouvel espace.

Néanmoins, Rosa Maria Unda Souki se trouve face à un paradoxe lors de sa résidence. Il lui faut créer une intimité dans un lieu qui l'accueille de manière temporaire et qui n'est pas chez elle. La série *Sans sol* donne à voir cette intimité éphémère entièrement dédiée à son art. Crayon, gomme, pinceaux, rouleaux de papier et tubes de peinture voisinent avec l'ordinateur et des pages blanches chiffonnées en boule par terre ou comme en suspension.

Car la série *Sans sol*, série peinte, annonce un autre projet de l'artiste : un livre entre réel et fiction sur les années consacrées à la maison de Frida Khalo entre 2012 et 2017 (à paraître aux éditions Zulma). La peinture se mue cette fois en une étape dans le processus d'écriture. Rosa Maria Unda Souki lie étroitement ces deux procédés narratifs. La nouvelle série annonce le contenu du livre.

Certains détails se retrouvent de manière récurrente dans la nouvelle série. La valise par exemple affiche le caractère transitoire du lieu. Le paquet de cigarettes, le sac à main ou les clés traduisent le côté prosaïque de la routine quotidienne. Quelques vêtements reposent sur le canapé comme témoins du corps de l'artiste. Les sandales se chargent d'une symbolique. Rosa Maria Unda Souki y évoque la sagesse des pieds qui savent où aller et qu'il convient d'écouter et de suivre.

Les objets et les murs déterminent ici un espace privé de sol. Celui-ci est laissé vide. Les veines du bois animent quelque peu cette vaste surface centrale. Rosa Maria Unda Souki évoque par ce procédé un nouveau départ à la fois choisi et subi. Il est la conséquence d'un exil imposé. L'artiste est née au Vénézuéla et y a vécu toute sa jeunesse. Brésilienne par sa mère, elle poursuit ses études à Belo Horizonte (Brésil). Mais le retour dans son pays natal semble aujourd'hui impossible. L'exposition *Expropriation* au Palais de Tokyo braquait les regards sur cette situation intenable. La maison familiale a été expropriée par le gouvernement. Rosa Maria Unda Souki évoque cette fois l'exil de manière moins directe. Son langage poétique s'oppose à la violence qui touche sa famille proche. L'absence de couleur témoigne silencieusement de cet exil imposé.

Seules deux œuvres de la série, une petite version et la plus grande (ci-contre), sont encore disponibles, ainsi que trois gouaches sur papier et un dessin.



Rosa Maria Unda Souki, *Sans sol*, huile sur bois, 100 x 100 cm, 2019 (disponible).  
Ci-dessous : Rosa Maria Unda Souki, *Sans sol I à IX*, huiles sur bois, 20 x 20 cm/chaque, 2019.



---

# SANS SOL

ROSA MARIA UNDA SOUKI

100 x 100 cm  
Huile sur bois

2019

---



Rosa Maria Unda Souki, *Sans sol*, huile sur bois, 100 x 100 cm, 2019.

---

# SANS SOL

ROSA MARIA UNDA SOUKI

20 x 20 cm  
Huile sur bois

2019

---



Rosa Maria Unda Souki, *Sans sol III*, huile sur bois, 20 x 20 cm, 2019.

---

# SANS SOL

ROSA MARIA UNDA SOUKI

21 x 21 cm  
Crayon et gouache sur papier

2019

---



Rosa Maria Unda Souki, *Sans sol 2*, crayon et gouache sur papier, 21 x 21 cm, 2019.



Rosa Maria Unda Souki, *Sans sol 5*, crayon et gouache sur papier, 21 x 21 cm, 2019.



Rosa Maria Unda Souki, *Sans sol 8*, crayon et gouache sur papier, 21 x 21 cm, 2019.

---

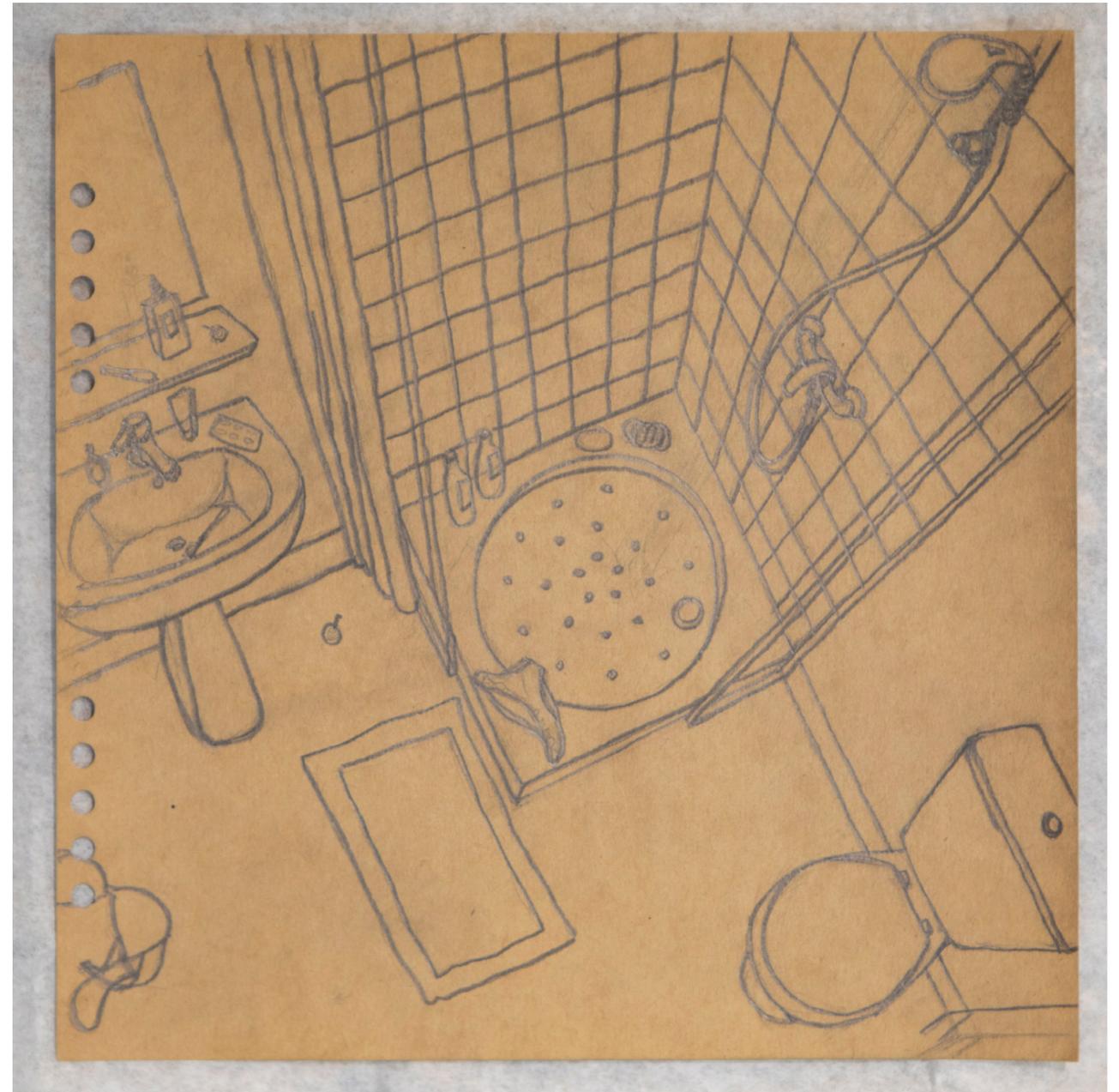
# SANS SOL

ROSA MARIA UNDA SOUKI

21 x 21 cm  
Crayon sur papier

2019

---



Rosa Maria Unda Souki, *Sans sol*, crayon sur papier, 21 x 21 cm, 2019.

Retrouvez les actualités et les œuvres des artistes sur le site de la galerie :

[www.arianecy.com](http://www.arianecy.com)

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

Ce catalogue a été conçu et réalisé par la Galerie Ariane C-Y.

Tous droits réservés à la Galerie Ariane C-Y.

© Textes et conception graphique : Ariane C-Y.

Crédits photos :

- Clara Ferrand